

« Pas fan, plutôt admiratrice »

Fanny, étudiante en droit, admire Patrick Fiori depuis Notre-Dame-de-Paris. Elle avait 12 ans

3 CHAQUE LUNDI
/8 Ma tournée
avec Patrick Fiori

LUNDI PROCHAIN: PATRICK
HAMPARTZOUMIAN, BATTEUR

Si Patrick Fiori chante quelque part en France, vous pouvez partir à la recherche des tâches de rousseur de Fanny. La jeune Lyonnaise de 25 ans sera sûrement devant la salle, de longues heures avant le début du concert. Comme un rituel, une mise en train, et un bon moment partagé avec ses amis, les autres fans.

« C'est sa voix et son charisme d'artiste qui me plaisent »

« Je préfère le mot admiratrice à celui de fan, le côté fanatique ne me convient pas vraiment », nous reprend la jeune femme dans un sourire.

Fanny connaît le poids des mots et leurs connotations. Etudiante en droit, future attachée territoriale, elle n'a rien d'une écervelée, ni d'une ado en quête d'un substitut affectif.

« J'aime Patrick Fiori en tant qu'artiste. J'aime ses chansons, la façon dont il les chante et le rapport qu'il a avec le public. Il n'y a pas d'ambiguïté. Même s'il est beau garçon, c'est sa voix et son charisme d'artiste qui me plaisent », souligne l'admiratrice. Eprise de variétés françai-

ses, Balavoine, Julie Zenatti ou Grégoire », Fanny a découvert Patrick Fiori au moment de la comédie musicale « Notre-Dame-de-Paris ». Elle avait 12 ans, et s'en souvient parfaitement. « J'ai tout de suite aimé sa façon de chanter, et sa manière d'être ». Depuis, elle a acheté tous les disques, et suivi toutes les tournées, au gré des concerts. « Je n'ai jamais été déçue, ni par sa musique, ni par son attitude. C'est une passion très linéaire », sourit la jeune femme, sanglée dans un tee-shirt de la tournée. Fanny et son amie Alexandra ont visité la France au gré des tournées de Patrick Fiori. Lille, Paris, Lyon, Marseille, mais aussi d'autres petites villes, comme Châteaufort-sur-Isère.

« A force, il a fini par nous repérer, il nous connaît. Il y a peu, il était en concert à Lille, et je suis donc montée de Lyon, en TGV. Je passe à la voiture-bar, et il était là. Je n'ai pas pu m'empêcher d'aller le saluer. Il a été adorable et gentil, comme toujours. Mais en même temps, je ne suis pas restée trois heures, collée à ses basques. Je crois qu'il faut savoir quand on peut déranger quelqu'un et quand on doit s'éclipser, c'est une question de politesse et de bon sens », explique la jeune juriste. Resté que tout le monde ne comprend pas la dévotion, ou l'admiration, de

Fanny pour le chanteur. « Il n'y a pas de jugement ou de mépris, mais c'est vrai que dans mon entourage, il y a des gens qui ne com-



Fanny, fidèle à Patrick Fiori depuis treize ans / Pierre Augros

prennent pas du tout », précise-t-elle. D'autant que tous ces concerts représentent un budget conséquent. « Bien sûr que

ça coûte de l'argent, mais c'est aux dépens d'autre chose. Je ne sors pas, je ne vais pas au restaurant, je vais au concert de Patrick

Fiori ! Vous savez, deux verres en boîte, c'est le prix d'un concert. Moi, je préfère un concert. »

Thierry Meissirel

L'OIL DE PATRICK FIORI

« Je suis fier de mes fans, parfois ils m'apportent des idées »

« Je ne suis pas très fan du mot fan, mais puisqu'il faut mettre des mots...

J'ai une relation avec le public qui s'est installée au fil du temps. Ce n'est pas quelque chose qui se décrète ou qui se décide. Ça se construit, ça s'installe avec le temps. On parle d'une relation artiste et spectateur où il y a une certaine forme d'élégance. Il reste une barrière entre le garçon qui chante, disons l'artiste, et l'homme. Il y a toujours cette différence, qui est absolument essentielle à mes yeux, et qui est toujours respectée.

Tout ça vient peut-être du fait que je n'ai jamais été

tenté de me cacher derrière un garde du corps. Et dans le même temps, j'ai toujours veillé à préserver ma vie privée, et notamment ma vie de famille. Je n'aime pas ce genre de révélation. Au bout du compte, les gens qui me suivent et m'apprécient ont compris et accepté que je fonctionnais comme ça, et ils le respectent.

J'ai très rarement à gérer des situations embarrassantes. Quand je rencontre le public, je l'écoute. Parfois il y a des conneries, des blagues, mais il arrive aussi que je sois surpris, qu'ils m'apportent des idées que je n'ai pas eues, et que j'utilise illico ! »



Le chanteur, Patrick Fiori / Pierre Augros